

« On veut couper mes terres pour le demi-échangeur, qu'ils le fassent chez eux ! »

Le Templemarois Oscar Veraeghe, qui cultive ses terres entre Seclin-Unexpo, l'A1 et la zone d'activités de Templemars, est l'agriculteur le plus concerné par le projet de demi-échangeur. Il était déjà opposé à l'idée d'un échangeur. Le nouveau projet ne trouve pas davantage grâce à ses yeux.

PAR ANNE-GAËLLE DUBOIS
villeneuveascq@lavoixdunord.fr

TEMPLEMARS-SECLIN. Ceux qui ont déjà croisé le tracteur d'Oscar Veraeghe connaissent son caractère intransigent. L'agriculteur, qui a vu pousser les zones d'activités et commerciales autour de ses 120 hectares de champs, reste droit dans ses bottes. Comme il nous l'avait déjà expliqué, il est « hors de question de vendre une parcelle de terre à l'amiable. » Alors, le nouveau projet de demi-échangeur, qui convainc assez largement les élus, n'est pas du tout du goût du Templemarois. Il faudra en passer sans doute par une DUP (déclaration d'utilité publique) pour qu'il sorte un jour de terre. Oscar Veraeghe déplore en effet que le projet lui « coupe ses terres en diagonale », alors qu'il a depuis le remembrement de belles parcelles rectangulaires. « Ils veulent aussi récupérer des chemins d'exploitation qui sont normalement inaliénables. » Surtout, « je sais bien qu'une fois qu'on aura fait la route, on commencera à urbaniser autour... Pour l'instant, le préfet Michel Lalande, l'empêchement de bétonner en rond, est là, mais dès qu'il sera parti, pfff... »

DES CHAMPS CAPTANTS EN ZONE DE VULNÉRABILITÉ TOTALE

L'agriculteur ne comprend pas qu'aujourd'hui encore, malgré les alertes sur le climat et sur la protection des ressources en eau, on ne prenne pas assez la mesure des choses. « Ce sont des zones de champs captants classées en AAC1 (NDR, vulnérabilité totale et forte). En 1975, mes parents ont été

expropriés pour la zone industrielle de Seclin... Ensuite, on a créé la zone de l'Épinette, c'était déjà les champs captants. »

Que la zone Seclin-Unexpo soit en impasse finalement ne le concerne pas trop « Il aurait fallu ne pas la faire ! » Néanmoins, comme il

« Il suffit de reconstruire le pont de Tournai dans la zone Seclin-Unexpo. »

le fait à chaque projet qui concerne ses cultures, l'agriculteur est allé repérer sur place. Et propose des solutions qui paraissent finalement de bon sens. Selon lui, il y aurait possibilité de créer un demi-échangeur en reconstruisant un pont existant, celui de Tournai (un chemin pavé) qui enjambe l'A1, au départ de la zone Unexpo. « Il suffit de l'élargir, et que les propriétaires donnent des mètres carrés, pourquoi faudrait-il toujours prendre sur les champs ? C'est une aberration, mais personne ne nous écoute. »

AGRANDIR L'ÉCHANGEUR EXISTANT

Pour créer une sortie vers la route de Templemars, il suggère d'utiliser la route du Fort (métropolitaine) et de créer un petit barreau en contournant le fort de Seclin, pour ne pas empiéter sur les chemins agricoles. Par ailleurs, Oscar Veraeghe milite toujours pour que l'échangeur de Seclin soit agrandi, que le contournement nord de Seclin passe à deux fois trois voies jusqu'au premier rond-point (de l'Épinette), puis à deux fois deux voies.

Des solutions qui méritent sans doute d'être étudiées... ■



Oscar Veraeghe est l'agriculteur le plus concerné par le projet de demi-échangeur vers l'A1, qui couperait ses terres.

Une semaine de contrôles routiers tous azimuts

ORCHIES. Du lundi 3 au dimanche 9 février inclus, la gendarmerie sera déployée un peu partout dans la commune où elle multipliera les contrôles inopinés. Notamment sur la D 938, où des milliers de véhicules transitent chaque jour entre le Douaisis et la Belgique. Cette opération itinérante, déjà organisée dans de nombreuses villes et villages voisins depuis plus d'un an, mise à la fois sur la prévention des risques et la répression « des comportements inadaptés et générateurs d'accidents », précise l'adjudant-chef Matha. Nous serons épaulés à cette occasion par la police municipale d'Orchies et nos collègues de la brigade motorisée de Templeuve-en-Pévèle.

STUPS, ALCOOL, VITESSE

Les contrôles porteront pêle-mêle sur les stupéfiants, le téléphone et l'alcool au volant, la vitesse, ou encore les stationnements dangereux des véhicules. Tous les moyens seront mobilisés pour intercepter et verbaliser les conducteurs imprudents ou trop pressés. La sécurité routière est l'affaire de tous, c'est le moment de ne pas l'oublier. ■ A. DÉ.

Delphine Garnier rejoint Violette Spillebout

VILLENEUVE-D'ASCQ. Delphine Garnier a eu les yeux de Chimène pour les Villeneuvois. « J'avais en effet proposé d'y prendre en charge le développement d'En Marche », confirme l'intéressée. Ce qui, pour mémoire, avait provoqué quelques remous au sein des deux comités locaux LREM. Si la mer est redevenue plus calme du côté de Villeneuve après la nomination de Florence Bariseau, Delphine Garnier avait tout de suite annoncé qu'elle ne ferait pas campagne pour l'ancienne candidate UMP de 2008 et 2014.

« CETTE VILLE, IL FAUT QU'ON LA GAGNE »

Début janvier, l'entrepreneure réfutait encore toute candidature dans une autre ville. Marcheuse de la première heure, référente départementale du mouvement, Delphine Garnier donne pourtant



Delphine Garnier et Violette Spillebout.

un prolongement local à son engagement politique en figurant sur la liste Faire respirer Lille. « Cette ville, il faut qu'on la gagne », avance celle qui habite dans le quartier de Fives depuis 2015.

Pour Violette Spillebout, il s'agit là d'un renfort de poids. « J'ai découvert Delphine au moment de la campagne des européennes. Je suis très heureuse qu'elle rejoigne notre équipe. » ■ EM. C.